

Budget: Nachhaltiger Märchenonkel

Als Sisyphusarbeit bezeichnete Gusty Graas seinen Bericht, den er am Dienstag dem Parlament vortrug. Die Begeisterung der Honorablen hielt sich in Grenzen. Der Budgetberichterstatter Graas schwafelte über Nachhaltigkeit; meinte, dass dieses Budget neue Dimensionen eröffnen würde; monierte, dem Parlament würde es mitunter schwerfallen, das Wesentliche vom Unwesentlichen zu trennen; hob jedoch gleichzeitig die Peanuts der zwei Mio Euro für schulische Betreuungsstrukturen oder die 1,5 Mio Euro für Energiesubsidien hervor. Eine "Symbiose" von Ökologie und Ökonomie forderte Graas, Wachsamkeit vor der neuen Armut. Ein Teil des Überflusses sollte aufgegeben, andere Werte in den Vordergrund gestellt werden. Da war wenig von Zahlen und Prozenten die Rede, die ParlamentarierInnen wähten sich in einer Märchenstunde zum Nikolaustag.

Mehr Technokratisches zur Steuerreform und zur heroischen Rettung des Finanzplatzes vor der drohenden Harmonisierungswelle gab es tags darauf von Budgetminister Luc Frieden. Ansonsten war es sicherlich der langweiligste Auftakt zu den jährlichen Budgetdebatten, den das Hohe Haus in den letzten Jahren erlebt hat. Ob nächste Woche die kontroversen Dispute der Parteien das Wesentliche vom Unwesentlichen zu trennen wissen?

Gen-Kommission mutiert zur Ethik

In der vorletzten "WOXX" war ausführlich über die drohende Evakuierung des umstrittenen Gesetzes zur Umsetzung der EU-Direktive zur Patentierung von gentechnologischen "Erfindungen" berichtet worden. Auf Druck der Grünen und der CSV hin war das Gesetz der Wirtschaftskommission entzogen und dem Ethik-Ausschuss übertragen worden. Im Vorfeld einer Sitzung, in der das Gesetz auf der Tagesordnung stand, hatten Greenpeace und ASTM um Unterredungen gebeten. Auch die CSV und die Grünen hatten starke Bedenken angemeldet. Der Ausschuss-Vorsitzende Jean-Paul Ripinger (DP) hatte aber zu Beginn der Sitzung Ethik-Kreide eimerweise geschluckt und monierte die Kommission zu einer eingehenden und langatmigen ethischen Prüfung des umstrittenen Projekts. Der kreidebleiche Vertreter des Wirtschaftsministeriums musste tatenlos zusehen, wie die erste Diskussion auf den 19. Dezember vertagt wurde und die Berichterstatterin Agny Durdu eine Reihe von Konsultationen mit SpezialistInnen und Organisationen ankündigte.

Minister Grethen schien von der ethischen Mutierung seiner ParteifreundInnen nichts gehant zu haben. Anscheinend sei er eine Stunde später persönlich erschienen, um sein Gesetz zu verteidigen, musste dann aber mit freundlichen Grüßen der Kommission unverrichteter Dinge abziehen.

Eradiquen la torture

Dimanche, 10 décembre, est l'anniversaire de la "Déclaration Universelle des Droits de l'Homme", votée en 1948 par les Nations Unies. La Coalition des ONG internationales contre la torture (CINAT) - dont sont notamment membres Amnesty International, l'Association pour la prévention de la torture (APT), la Fédération internationale de l'ACAT (cf. aussi WOXX nr. 565 et commentaire page 8), ou encore l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT) - appelle à cette occasion l'ensemble des gouvernements à déclarer sans ambiguïté leur volonté de cesser la torture. Amnesty-Luxembourg organise à ce sujet un "rassemblement pacifique" sur la place Clairefontaine, demain, samedi 9 décembre, à 16.30 heures. Le même jour à 20 heures aura lieu, à la Cinémathèque, la projection du film "Garage Olimpo", film inédit au Luxembourg qui traite de la torture en Argentine en 1977-78 sous forme de fiction.

SALLE DE CONCERTS AU KIRCHBERG

Cacophonies peu catholiques

La salle de concerts sur le Kirchberg, projet cogité dans le bunker de Mme Hennicot-Schoepges, ne fait pas l'unanimité, même au sein de la majorité.

(roga) - Lorsque le grand timonier Juncker avait annoncé en 1995 la construction d'une salle philharmonique à côté du mausolée Pei, le ministre du budget de l'époque, M. Fischbach, avait déjà fait une mine acidulée. Décidément, les violons d'Ingres onéreux de la ministre Hennicot-Schoepges ne font pas l'unisonorité au sein de la Chorale Pie X de la fraction du PCS.

Mardi dernier, lorsque les Verts avaient proposé d'enlever le projet de l'ordre du jour du parlement, certains honorables du PCS grinçaient des dents lorsqu'ils étaient censés réfuter

cette demande somme toute logique. En effet, le gouvernement s'était engagé à assurer un parallélisme entre un projet de construction culturelle ou scolaire et sa composante portant sur la gestion et le frais de fonctionnement, notamment légiférée sous forme d'établissement public. Le fait que la ministre avait déposé en toute hâte l'établissement public n'avait pas calmé les esprits. Il fallait donc improviser une rapide réunion jointe des commissions de la culture et des bâtiments le jeudi matin avant l'évacuation sommaire du projet de construction. La réunion s'avérait être une séance d'information pour les député-e-s de la majorité qui décidément pataugeaient dans le noir sur ce dossier. Nonobstant, le grincement de dents était encore audible lors de la discussion du projet en fin d'après-midi.

Ostinati et silences retenus

Plusieurs fausses notes continuent de perturber l'harmonie autour de la salle de concert. D'abord, le fait d'investir entre huit et dix milliards dans le triangle d'Or place de l'Europe, musée Pei et salle de concert risque d'accentuer encore davanta-

ge le déséquilibre entre le centre ville et le Kirchberg. Ensuite, l'explosion des coûts apporte une autre note dissonante: deux milliards en 1995; 2,6 en 1998; 3,2 en 2000. Avec les habituels dépassements, l'on peut s'attendre à une facture finale d'au moins quatre milliards.

Enfin, les frais de fonctionnement annuels étant estimés à 364 millions, ce qui représente ceux de la Bibliothèque nationale, du CNA et du NaturMusée réunis, on est en droit de s'interroger sur une certaine disproportion en matière de subventionnement mélomane. Ceci d'autant plus qu'à ces 364 mio s'ajoutent les frais de fonctionnement de 300 mio pour l'Orchestre philharmonique. Ainsi, cet orchestre consommera avec "sa" salle de concert plus d'un tiers du budget de la culture.

Les Verts ont d'ailleurs rapelélé qu'il y avait encore une autre salle de concerts sur la sellette au coût démesuré de 270 mio. S'agissant de la "Rockhal", mise en veilleuse suite à un "moratoire", les Verts ont estimé que le délai était sans doute imputable au fait qu'il y avait certes une loi sur la construction depuis le 2 juin 1999, mais qu'il manquait encore l'établissement pour la gestion. Ils ont donc voulu donner un coup de main au ministère en déposant une proposition de loi sur un établissement "Centre de créations et d'évènements musicaux Janis Joplin" à Esch/Belval. Rien n'empêche plus le gouvernement à entamer le logement à coût modéré du parent pauvre rock de la salle du Kirchberg.



Les violons d'Ingres onéreux d'Erna Hennicot-Schoepges ne font pas l'unanimité au sein du PCS. (photo: Christian Mosar)

GEWALT

Die Täter ächten

Täter bestrafen statt Opfer, das sollen Gesetze, die schlagende Ehemänner außer Hauses verweisen. In Luxemburg scheint es gegen ein solches Gesetz jedoch Widerstand zu geben.

(rw) - "Diese Gesellschaft toleriert Gewalt." Mit dieser Aussage charakterisierte Joëlle Schranck von "Femmes en détresse" am Dienstag vor der parlamentarischen Chancengleichheitskommission die Problematik häuslicher Gewalt, deren öffentliche Verurteilung weiterhin nur halbherzig geschieht. Die Kommission ist dabei, sich

auf die für März anstehende nächste Frauentagsdebatte vorzubereiten - das Thema wurde ihr von der Frauenministerin mit sanftem Druck auferlegt.

Häusliche Gewalt nimmt zu

Marie-Josée Jacobs will ein Wegweisungsgesetz einführen, wie es in Österreich schon existiert und in Deutschland derzeit diskutiert wird. Durch ein solches Gesetz wird es möglich, die männlichen Täter aus der gemeinsamen Wohnung zu weisen, statt Frauen und Kinder in Aufnahmestrukturen vor der Gewalt von Partnern bzw. Vätern zu schützen. Die Frauenministerin scheint jedoch mit solchen Plänen auf Widerstand aus den eigenen Reihen zu stoßen. Nun versucht sie, über den Weg parlamentarischer Sensibilisierung den nötigen Sukkurs zu finden.

Dabei, darüber waren sich die Vertreterinnen von "Femmes en détresse" und "Fondation Maison de la Porte ouverte" am Dienstag einig, wäre ein solches



Die öffentliche Verurteilung der häuslichen Gewalt geschieht weiterhin nur halbherzig. (Foto: Françoise Burnet)

Gesetz ein wichtiges Instrument im Kampf gegen häusliche Gewalt. Nicht nur, weil auch in Luxemburg die Zahl der Gewaltfälle ansteigt, und die Kapazitäten der Frauenhäuser begrenzt sind: Ein Wegweisungsgesetz stellt endlich die Täter vor konkrete Konsequenzen ihres Handelns und vor das Risiko einer gesellschaftlichen Ächtung. Derzeit werden dagegen eher die Opfer gestraft. Nicht nur, dass sie häufig für das familiäre Zerwürfnis verantwortlich gemacht werden: Wenn sie sich für den Weg ins Frauenhaus entscheiden, steht häufig auch ein Schulwechsel der Kinder an, finanzielle Schwierigkeiten müssen gelöst werden, die Suche nach einer Arbeit und einer neuen Wohnung beginnt. Dass fast die Hälfte der betroffenen Frauen zumindest in einer ersten Phase wieder zum Partner zurückkehren, liegt deshalb nicht nur an der psychischen Abhängigkeit, in der sich viele von ihnen gegenüber ihrem Partner befinden.